

## UNE BIBLIOTHÈQUE

Dans ces temps de frimas réels, symboliques et virtuels, où le temps comme les nouvelles du monde se couvrent de gros nuages, de froid et d'ombre, le coin chaud et douillet d'une bibliothèque nous ouvre des bras protecteurs et épanouissants. Un moment de calme et de quiétude où règne, comme à son origine, le monde des muses.

Les bibliothèques gardent, depuis leurs origines, l'ambition de réunir tous les savoirs du Monde : celles des souverains perses rassemblaient dans un lieu unique, souvent un palais, un jardin botanique, un observatoire astronomique, un large éventail d'animaux et de livres de tous les territoires.

La bibliothèque reste un lieu de collection, de recherche et de diffusion. Par exemple, la bibliothèque de Saint-Gall en Suisse, (*photo ci-contre*) détient encore aujourd'hui le très beau plan qui a servi de modèle de construction aux abbayes du Moyen-Âge. Charlemagne, que nous connaissons tous, s'est très largement inspiré de la liste des plantes pour imposer à ses seigneurs les végétaux à cultiver pour nourrir et soigner.

Posséder le savoir, accepter ou pas de le diffuser, s'impose, encore aujourd'hui, comme un acte puissant de partage ou de domination dont les sachants et les princes, à travers les réseaux de communication, se servent allègrement.



Alors, me direz-vous, on ne demande pas mieux que de s'y rendre mais elle est fermée !

Oui c'est vrai, mais c'est pour la bonne cause car elle se numérise pour vous en faciliter l'accès. Croyez-moi, ce n'est pas une mince affaire et je ne peux

Âme et cœur d'une organisation, la bibliothèque est fragile et ce n'est pas celle d'Alexandrie qui me contredira. Peut-être, pire que le feu, la censure ou la bêtise, la bibliothèque tremble-t-elle devant les réseaux sociaux, qui diffusent jusqu'à plus soif de « fausses informations » fortes du fait qu'il en restera bien quelque chose. Ce lieu merveilleux et fragile reste à protéger, à dorloter, et c'est ce que nous faisons à TIA. Notre bibliothèque, riche de plus de 5000 ouvrages, est à l'image de notre organisation : elle propose de vous faire passer de très bons moments à travers la lecture d'un polar, d'un roman, d'une BD, ou de livres plus conceptuels, historiques ou artistiques pour approfondir les connaissances présentées lors des conférences de nos professeurs ou intervenants.

que remercier nos bénévoles qui codifient à longueur de journée. Alors soyez attentifs, nous vous informerons de sa réouverture sur le site et par affichage et puis, vous savez ce que disent les psychanalystes : « le désir naît du manque »...

En attendant, un autre rendez-vous est crucial pour notre organisation, celui de **l'Assemblée Générale**.

Je vous attends et nous vous y attendons nombreux le **mercredi 27 novembre à 14h30** en salle C.

### SOMMAIRE

<b>Brin d'histoire : L'ami Fritz, vie et souffrances</b>	<b>2-3</b>
<b>Voyage : Voir Naples... et s'en souvenir !</b>	<b>4-5</b>
<b>Rentrée des bénévoles + après-midi dansant</b>	<b>6-7</b>
<b>Tournoi de l'amitié (tennis de table)</b>	<b>8</b>
<b>Bibli : acquisitions d'octobre</b>	<b>9</b>
<b>Lire &amp; Écrire : Crépuscule</b>	<b>10</b>
<b>Conférences de novembre</b>	<b>11</b>
<b>Un centenaire en poésie : Bords de mer</b>	<b>12</b>

Nous vous y présenterons le bilan de l'année, les innovations, les nouveaux candidats au CA, les projets ; nous répondrons à vos questions et suggestions. Et puis, comme à chaque fois que nous avons le bonheur de nous retrouver, nous conjuguerons au présent la pierre angulaire de notre association : **la convivialité**, en partageant ensemble un pot de l'amitié.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE  
Présidente de TIA (Touraine Inter-Ages Université)

## Un brin d'histoire

# Vie et souffrances de l'ami Fritz

Le documentaire d'Arte a ouvert les yeux sur la cruauté du dressage dans les cirques. En prenant un exemple terrible : l'éléphant Fritz, ce symbole, devenu... une star tourangelle.

**B**lois en a deux sur son blason : le porc-épic et la salamandre (voire le loup). Totems royaux évidemment. Tours, qui oscille entre sabre, goupillon et franc-maçonnerie, pourrait en afficher deux aussi. À sa mesure. Un phoque cyclopéen et un éléphant naturalisé. Mais ceux-là sont entrés dans la mythologie de la ville bien plus récemment.

Pour Bobby le phoque, l'histoire est belle. Elle est connue bien entendu de celles et ceux qui, en grand nombre et au fil des années, ont fréquenté les allées du jardin botanique. Notamment les après-midi quand il y avait foule pour voir le pinnipède (nom scientifique du banal phoque gris, femelle en l'occurrence) engloutir ses six kilos de harengs quotidiens. Dirait-on aujourd'hui qu'il était peut-être malheureux dans son bassin de béton ?



Photos Archives municipales Tours

Pêché blessé par un harpon, en baie de Concarneau, puis soigné à Angers, Bobby a été offert à la ville de Tours le 6 février 1953, avant de devenir la mascotte du Botanique pendant près de 40 ans, même si son œil gauche recouvert de la cataracte impressionnait toujours les plus petits. Il a vécu une existence de star avec quelques accrocs, comme en mai 68, où les étudiants l'ont embarqué en 2CV pour le lâcher dans le bassin de la place Jean-Jo, ou en 1983, quand on le retrouvera dans la neige, au beau milieu de la pelouse. Mort de sa belle mort le 19 septembre 1992, il a été naturalisé en 1996 pour le Museum d'Histoire naturelle, où sa dépouille ferait toujours l'objet d'une indiscutable affection.

Pour l'éléphant Fritz, c'est une autre histoire. Beaucoup moins belle, voire atroce pendant les années de vie de cet animal impressionnant : mais, curieusement, après sa mort dans des conditions terribles, l'histoire se transforme, sur les bords de la Loire, en une légende urbaine et le parcours de son pauvre corps protégé désormais dans une vitrine de verre, trouve ici un aboutissement étonnant !

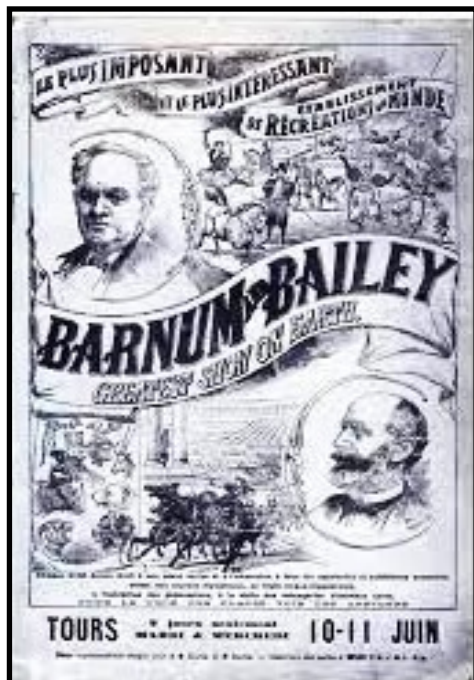


4 octobre 2020 : le maire de Tours inaugure le jardin Fritz. (Photos NRCO)

Fritz l'éléphant, né en Inde, brinquebalé d'Allemagne aux USA, de l'Amérique à l'Europe ; Fritz l'éléphant, symbole de la cruauté envers les animaux ; Fritz l'éléphant, dont un jardin de la ville où il fut abattu porte dorénavant le nom ; Fritz l'éléphant dans son royaume transparent trône au côté d'un cèdre planté pour fêter Napoléon 1<sup>er</sup> et d'un musée d'art dont le sous-sol gallo-romain renferme la phrase fameuse sur l'indépendance de la cité des Turons.



Voilà qui donne un bel environnement pour la deuxième vie du mastodonte. Car le lieu est désormais classé dans la catégorie des « endroits à ne pas rater » dans les brochures destinées aux touristes. Fritz, comme son compère en célébrité du bassin de béton du Botanique, est devenu une star tourangelle. Ce qui a valu à une élue municipale cette exclamation lors de l'inauguration du jardin Fritz : « *Sans Fritz, Tours ne serait pas Tours !* »



Toutes ces célébrations ne seraient-elles pas aussi une manière d'effacer la mauvaise conscience collective de la ville vis-à-vis de cette journée du 11 juin 1902 ? Journée où la légende veut qu'une cigarette allumée tendue par un gamin et avalée par la trompe ait rendu l'animal fou de douleur ; légende qui fit de la BÊTE (30 ans, 7 tonnes, 2,90 m. au garrot) une sorte de monstre déchaîné, un danger public qu'il fallait absolument abattre.

Cela se passait au moment où le cirque Barnum et Bailey, représentation terminée, regagnait la gare avec ses 16 éléphants et où, passant rue Léon Boyer à hauteur de la place Nicolas Frumeaud, Fritz laissa brusquement échapper à la fois sa rage et ses souffrances.

Le documentaire réalisé par Camille Ménager et Isy Ochoa redonne leur honneur à Tours et à Fritz : elles expliquent que ce sont des années de frustration, d'esclavage, de maltraitance, de douleurs (on a découvert que ses pieds étaient des plaies à vif) qui vont entraîner cette « agitation » violente (et pas autre chose, exit les récits fantas-

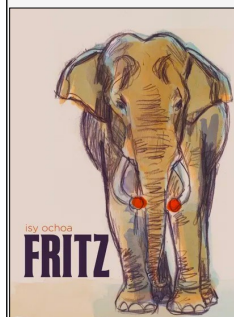
tiques) qui va, évidemment, malgré tout, terroriser les spectateurs présents sur le parcours.

Et conduire le directeur du cirque, M. Mc Caddon à décider de la mise à mort de l'animal qui était, en l'occurrence, dans un état d'épuisement avancé. Mort atroce pour vie horrible : Fritz sera étranglé par des dizaines d'hommes avant que son corps immense ne se couche sur cette place, étonnante coïncidence, bâtie sur l'ancien cimetière de l'Ouest appelé le cimetière des Acacias. La dépouille de Fritz, offerte au musée de la ville par MM. Barnum et Bailey en 1904, sera naturalisée par un spécialiste de la rue Royale à Nantes, M. Sautot, et remontera la Loire, debout en majesté sur une gabarre, débarquant sous les applaudissements.



*Image réaliste ou exagérée ?  
L'affiche du spectacle de Tours/  
Document Wikipédia*

### Isy Ochoa, celle qui a réhabilité Fritz



Edition du  
Rouergue / 2018

C'est en visitant en 2016 le musée des Beaux-Arts de Tours qu'Isy Ochoa, une artiste de Savigny-sur-Braye, illustratrice animalière, a eu un choc en découvrant Fritz. Elle n'a eu de cesse que d'enquêter sur les conditions de captivité et de dressage abominables dans les grands cirques américains de cet éléphant vedette du Barnum, pour en faire un livre (aux éditions du Rouergue).

Livre à succès qui en a fait une spécialiste de cette histoire, où un Fritz réhabilité devient un « ambassadeur de la souffrance animale », écrivant le scénario d'un documentaire de Camille Ménager, présenté dès novembre 2023 mais surtout diffusé le 14 septembre dernier sur Arte et toujours disponible en

« replay » sur le site de la chaîne. C'est encore elle qui va inspirer à la ville de Tours la création de ce jardin Fritz, inauguré le 4 octobre 2020, jour de la cause animale.

Puis, beaucoup plus tard, un peu oublié dans son aquarium géant, endommagé après les bombardements de 1944, Fritz devra être restauré en 1977 par un expert de la Ville-aux-Dames, M. Boisselier.

Jusqu'au jour où Isy Ochoa leva les yeux vers le géant gris.

Hervé Cannet

## VOIR NAPLES... ET S'EN SOUVENIR

« Si l'Italie est le jardin de l'Europe, Naples est le jardin de l'Italie, et je ne dirai pas : "Voir Naples et mourir, mais bien plutôt : Voir Naples et vivre pour la revoir !" »

**Lambossy de Fuyens – Souvenirs d'Italie – 1857**

Considérée durant les siècles passés comme la plus belle et la plus riche de l'Italie – donc du Monde pour tout napolitain... -, Naples a aujourd'hui une réputation si négative que de nombreux touristes répugnent à s'y rendre. Et pourtant...

Soyons honnêtes, les rues de Naples ne brillent pas par leur propreté mais que de trésors !

C'est ce que deux groupes de 31 et 28 adhérents de TIA ont pu découvrir pendant chacun une semaine cet automne. Si l'ossature des deux voyages était parfaitement identique, dans la réalité, les conditions météorologiques désastreuses nous ont obligés à modifier le programme du second groupe. Je vais donc essayer de rendre compte d'un voyage idéal, où chacun retrouvera ce qu'il a pu découvrir.



Commençons par ce qui fut commun : **Naples**. Ville étonnante, qui s'est développée au pied du tristement célèbre Vésuve qui brandit sa menace sur une zone urbaine de plus de 2 millions d'habitants ne cessant de s'étendre (1,4 million en 1590). Rues étroites, collines tout autour, comportement un peu anarchique des véhicules. On s'interroge sur la validité du plan d'évacuation des habitants, remarquable sur le papier. Mais le volcan est calme, pour l'instant...

Fondée par les Grecs il y a plus de 3000 ans, conquise par les Romains, byzantine jusqu'au XII<sup>ème</sup> siècle où elle est intégrée au royaume normand de Sicile, sous domination angevine (eh oui !) au XIII<sup>ème</sup>, possession espagnole à partir de 1500, autrichienne de 1707 à 1734, sous les Bourbons d'Espagne jusqu'à l'arrivée de Napoléon et de Joseph Bonaparte, roi de Naples, elle devient enfin italienne en 1861 après l'intervention de Garibaldi !

On comprend mieux la ville de Naples en intégrant cette dimension historique qui a permis à chaque pouvoir d'imprimer sa trace et de marquer le paysage. Il faut rester plusieurs jours à Naples pour en apprécier toutes ses richesses. Nous avons centré notre découverte sur 3 sites : **le musée archéologique** où est exposé le faste des villas romaines détruites par l'éruption de 79 (mosaïques, fresques, mobilier, vaisselle en argent, verreries, instruments de chirurgie...) ; **la chapelle baroque de San Severo** avec le chef d'œuvre de Giuseppe Sanmartino, le bouleversant Christ voilé ; **le cloître de Santa Chiara** aux banquettes et colonnes couvertes de faiences décorées ; mais aussi toute la vie napolitaine joyeuse et bruyante.



Un saut dans le temps nous amène à **Paestum**, où les 3 admirables temples grecs nous attendent depuis des siècles, sans avoir subi les assauts du temps et des vandales. Conservés par un environnement marécageux peu propice à une forte implantation de population, leurs colonnes de pierre blonde se dressent dans un écrin naturel et paisible. Une merveille enrichie encore par la fameuse tombe du plongeur, plongeur symbolique dans le monde inconnu de la mort.



Petit arrêt à Salerne où la crypte baroque de la cathédrale nous laissera sans voix devant la profusion de décors de marbre et de fresques.

**Capri... ah ! Capri...** C'est hélas bien fini... Certes le site est magnifique et ceux qui ont eu la chance de naître plus tôt que nous ont certainement apprécié la beauté du lieu. Aujourd'hui, c'est très construit, très cher, très clinquant. Les boutiques de luxe se succèdent le long des ruelles et il ne reste guère que la paisible villa San Michele qui présente un intérêt pour son jardin et sa vue plongeante sur Capri. Mais comme Capri fait toujours rêver, des cohortes de touristes déambulent dans les ruelles comme dans les couloirs du métro parisien.



Je garde pour la fin les 3 joyaux de l'archéologie romaine, **Pompéi, Herculaneum et Oplontis**. Émotion majeure face à cette vie collective brutalement interrompue. Pompéi, découverte perturbante de constater que la société romaine était bien plus évoluée que l'idée qu'on peut s'en faire : trottoirs, égouts, passage surélevés pour traverser les rues, eau courante dans certaines villas et surtout un raffinement extrême dans la décoration des pièces à vivre, signe de la richesse des propriétaires. Herculaneum est plus populaire, immeubles à 2 ou 3 étages, boutiques d'artisans, commerces, thermes très bien conservés... Oplontis enfin, vaste villa découverte récemment, présentant des décors de grande qualité avec une mise en scène théâtrale pour augmenter les volumes.



C'est à ce point que les visites des 2 groupes ont divergé. Le premier a pu découvrir la puissance du **Vésuve** depuis son sommet. Au bord du vertigineux cratère central, le regard porte sur toute la baie de Naples. Les explications du guide local, volcanologue, ont permis de mieux comprendre l'éruption de 79 mais aussi toutes les incidences économiques de cette riche terre volcanique, sans oublier les dangers de cette épée de Damoclès suspendue sur les Napolitains en cas de nouvelle éruption. Une journée fut aussi consacrée à la **côte amalfitaine et à Amalfi**.



La montagne plonge dans la mer et les rares villages sont blottis au bord des petites plages et s'étagent sur les pentes. Ruelles étroites, églises marquées des diverses influences historiques, présence odorante du citron... **Ravello**, où de riches princes se sont fait construire des villas et des jardins dominant du regard la mer...

Les deux derniers jours du second groupe ayant été perturbés par des pluies torrentielles bloquant de nombreuses routes, il a fallu se recentrer sur Naples pour visiter des lieux abrités ! Après des achats de parapluies et capes plastique multicolores, nous sommes partis à l'assaut de la **cathédrale** somptueusement baroque, du musée **Pio del Monte**, institution de charité et d'assistance toujours en activité où est exposée une **toile majeure du Caravage**. Une brève éclaircie nous a permis enfin de clore le voyage sur l'extraordinaire Chartreuse de Naples, où le travail du marbre atteint son apogée dans la balustrade du chœur et dans la marqueterie de la nef.

Pour conclure, quelques détails de la vie courante : un hôtel étonnant, construit dans un ancien ensemble de silos à grains, ce qui donne des chambres au plan surprenant puisque l'architecte a conservé les structures circulaires des silos. Dans ce même hôtel, notre table des repas était elle aussi circulaire et accueillait 31 couverts ! En Italie, les pâtes se consomment quasiment à tous les repas et avant le plat principal. C'est ainsi, chacun ses usages !

Je dois évoquer la découverte unanimement appréciée : le **lemonspritz** ! où le limoncello remplace l'amertume du Campari ou de l'Apérol. À apprécier avec modération... Dernier regard sur ce très beau voyage, la gentillesse et la joie de vivre des Napolitains.

Texte et photos de Jean Mounier

## Vie de l'association

# RÉUNION DE RENTRÉE DES BÉNÉVOLES

Le **bénévolat** est un « don de soi librement consenti et gratuit ». En jouant avec ses lettres on pourrait dire qu'il s'agit, avec **Bonté**, de s'**Engager Énergiquement** et **Volontairement à Transmettre**.

Car il en faut de l'énergie à nos bénévoles pour se lever, traverser les embouteillages pour venir accueillir nos adhérents, répondre à leurs questions, organiser et coordonner

nous. Oui, il en faut de l'énergie pour qu'enfin et tout simplement, nos adhérents ne manquent de rien et viennent trouver à TIA parfois plus qu'ils ne sont venus chercher.

Mais cet acte altruiste, pris en pleine conscience, reste aussi une obligation parfois contraignante. Alors qu'est-ce qui peut bien pousser plus de 230 adhérents à s'engager chaque année comme bénévoles à Touraine Inter-Ages Université ?

Particulièrement en cette veille de préparation de Noël, je ne peux m'empêcher de penser au travail de l'anthropologue Marcel Mauss et à son concept du « Don – Contre Don ». Créer du lien social, c'est **DONNER**, accepter de **RECEVOIR** et **RENDRE**, et cette approche nous ramène tout simplement à notre aspiration à vivre ensemble, à faire société. C'est d'une certaine façon l'essence même de la vie par le **partage** dans toute l'acception du terme.



donner les sessions, ouvrir les salles, préparer et dispenser les cours, transmettre les connaissances, les gestes, les pas, organiser et accompagner les manifestations, les fêtes, les bals et les voyages, garder la trace de nos réunions formelles, maintenir le site à jour, nourrir et concevoir ce journal, travailler d'arrache-pied pour que les locaux soient accueillants, que les ordinateurs jouent leur rôle sans beuguer, que la bibliothèque réponde au désir de lecture, d'évasion et de culture de chacun d'entre

Alors **oui, merci** à tous nos bénévoles d'être présents, accueillants, attentifs, souriants et compétents.



Autant dire combien il est important de se rencontrer, d'échanger, et combien la réunion de rentrée des bénévoles est précieuse pour se retrouver et ouvrir ensemble la carrière d'une nouvelle année. C'est ce que nous avons fait le **jeudi 3 octobre dernier**, un peu meurtris de ne pas avoir pu l'organiser la semaine qui précédait la rentrée puisque la salle C n'était plus disponible.



Ce fut l'occasion de revoir les bons moments festifs de l'année 2023-2024 (pièce de théâtre, bal, exposition, après-midi dansant, pique-nique...), d'accueillir les nouveaux bénévoles, de retrouver nos fidèles engagés, de présenter les innovations (refonte du site, aménagement de l'accueil, informatisation de la bibliothèque), de répondre aux questions, d'entendre les suggestions et de partager avec grand plaisir le pot de l'amitié, moment intournable de **convivialité**.

*Françoise Parisot-Lavillonnière  
Présidente de TIA*



**Culture- Bien-être-Convivialité**

**TIA**  
TOURNAINE INTER-AGES UNIVERSITÉ

Dimanche 1er Décembre 2024

**Entrée 10€**  
Boissons et petite restauration sur place  
**De 14h30 à 19H**

Animé par **Christian**  
**APRÈS-MIDI DANSANT**

Salle des fêtes de St Avertin  
Accès par l'escalier du parking de l'église

**Contact: Christine Meyer: 06 81 96 98 59**

RENSEIGNEMENTS

www.uia.org - 02 47 25 10 98  
La Camusière - 37550 Saint Avertin

Vie de  
l'association

## TOURNOI DE L'AMITIÉ (tennis de table)



**Solidement ancré dans les activités sportives de TIA, le tournoi annuel de tennis de table s'est tenu dans le gymnase des Aubuis de Saint-Avertin.**

Mais non, ceci n'est pas que le compte-rendu d'un évènement sportif ! C'est le récit d'une journée qui tient à cœur aux joueurs tant dans son esprit festif que compétitif, bien sûr... Motivés, enthousiastes, les joueurs disponibles ce jour-là n'ont manqué ni de la ponctualité ni de la discipline qu'exige l'évènement, chacun s'étant dûment préparé à cette rencontre.



Le tournoi s'engage sous la conduite de notre ami pongiste Christian Millet, juge-arbitre, disposant d'un logiciel adapté. Même dans ce cadre de sport loisir, les échauffements d'usage passés, le plaisir de jouer, le désir de se surpasser, l'emportent très rapidement. Les petites balles blanches fusent, rebondissent, maîtrisées par des raquettes adroitement tenues. Les parties s'enchaînent dans une parfaite fluidité, chacun s'efforçant de franchir

les étapes de la qualification. Les demi-finales très disputées incitent tous les présents à encourager vivement les preux finalistes des jeux simples. Puis tout le monde se retrouve joyeusement pour faire ripaille autour d'un buffet aussi généreux que varié, boissons comprises. Les conversations s'animent, mais la compétition des jeux en double prévue l'après-midi attend les inscrits.

Après une composition des équipes tirée au sort cette fois, le sport reprend ses droits et les affrontements deviennent tout aussi animés. Toujours présents en fin de soirée, les pongistes assistent à la remise des trophées à tous les lauréats.

Le classement est le suivant :  
Jeu simple : 1° - Marc Lamour,  
2° - Georges Boucher (82 ans)  
3° - André Lebourgeois (80 ans)  
Dames : 1° - Geneviève Courteau.  
Jeu double : 1° - Jacques Boudart & Christian Millet (notre juge-arbitre), 2° - Jean-Pierre Martin & Régis Chesneau, 3° - Francis Dupont & Claude Prache (notre VP des sports TIA)

Et, comme vous pouvez le constater, le tennis de table entretient la forme ! Merci à tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de cette agréable journée, participants compris. A bientôt pour une nouvelle compétition tout aussi amicale.

*Claude Bariteaud*







L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

## ACQUISITIONS D'OCTOBRE 2024

Conditions de prêt  
3 livres  
pour  
3 semaines



### LE BARMAN DU RITZ

Auteur :

**Philippe COLLIN**



### LE PALAIS DE L'INFORTUNE

Auteur :

**Donna LEON**

### TENIR DEBOUT

Auteur :

**Mélissa DA COSTA**



### LE NOM SUR LE MUR

Auteur :

**Hervé LE TELLIER**



### JACARANDA (prix Renaudot)

Auteur :

**Gaël FAYE**



### LES GUERRIERS DE L'HIVER

Auteur :

**Olivier NOREK**

### LE NID DU COUCOU

Auteur :

**Camilla LACKBERG**



### L'IMPOSSIBLE RETOUR

Auteur :

**Amélie NOTHOMB**



## ACQUISITIONS D'OUVRAGES EN LIEN AVEC LES COURS ET CONFÉRENCES

### GÉOPOLITIQUE

#### QUAND L'OCCIDENT S'EMPRE DU MONDE

Peut-on alors se moderniser sans s'occidentaliser ?

Maurice GODELIER

#### LA GUERRE DES MONDES

Le retour de la géopolitique et le choc des empires

Bruno TERTRAIS

#### LA TENTATION DE MARS

Guerre et paix au XXI<sup>ème</sup> siècle - Ghassan SALAMÉ

#### RAMSES 2025

Entre puissances et impuissance - Dominique DAVID

#### LE JAPON, UN LEADER DISCRET

Guilbourg DELAMOTTE

#### LES AUTRES NE PENSENT PAS COMME NOUS

Maurice GOURDAULT-MONTAGNE

#### HISTOIRE DU LIBAN

Xavier BARON



#### LA RUSSIE DE POUTINE EN 100 QUESTIONS

Tatiana KASTOUÉVA-JEAN

#### L'IRAN EN 100 QUESTIONS

Entre durcissement et contestation - Reza DJALILI et

Thierry KELLNER

#### CHIITES ET SUNNITES EN 100 QUESTIONS

La grande discorde - Pierre-Jean LUIZARD

#### LA CHINE EN 100 QUESTIONS

La puissance et les failles - Valérie NIQUET

#### LA GUERRE DES MÉTAUX RARES

Les liens qui libèrent - Guillaume PITRON

#### L'AMÉRIQUE FACE À SES FRACTURES

Amy GREENE

#### GÉOPOLITIQUE DE LA PUISSANCE AMÉRICAINE

Laurence NARDON



Lire &  
Écrire**CRÉPUSCULE****Michael Cunningham**

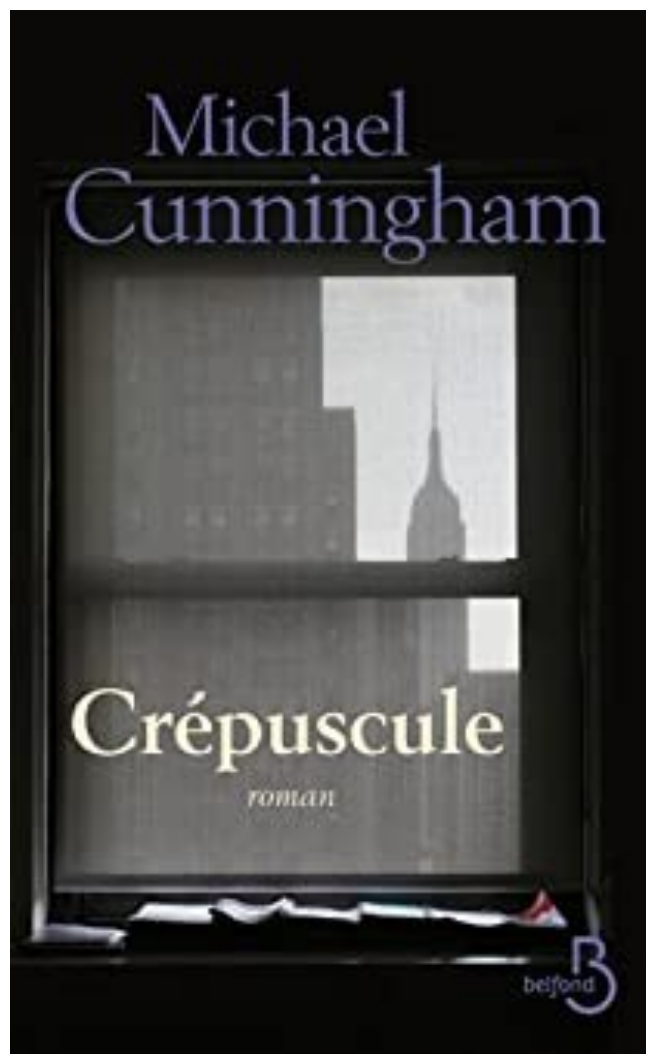
L'auteur : né en 1952 à Cincinnati, il étudie la littérature anglaise dans les universités américaines. Il vit à New York, en couple avec un psychanalyste depuis 35 ans. Il enseigne à Yale. Écrivain connu, reconnu, il est lauréat de prix prestigieux, tel le prix Pulitzer de la fiction. C'est en 2010 qu'il a écrit ce livre.

**P**eter et Rebecca forment un couple presque parfait, en représentation chez des amis où l'alcool coule à flots. Ils habitent New York, un loft à Soho. Peter est galeriste, Rébecca est éditrice ; ils ont la quarantaine, une fille Béa qui vit loin de chez ses parents, en rupture avec leurs choix de vie...

Mitzy, le jeune frère de Rebecca, âgé de 23 ans, à la beauté ambiguë, s'invite chez le couple et va troubler cet équilibre fragile et réveiller de nouvelles aspirations à vivre. Il est beau, libre, se drogue, mais il est lucide sur ses choix de vie, sur son manque d'avenir. Il représente une génération brillante et désœuvrée à qui on a tendance à tout pardonner.

Peter est fasciné, envieux de la liberté de Mitzy, d'autant que celui-ci lui rappelle son frère Matthew mort quelques années auparavant, probablement du sida. Peter va succomber à ce garçon, au risque de tout remettre en question : son ma-

riage, sa carrière, le monde qu'il avait mis tant de soin à se construire, tout simplement pour avoir l'impression d'être vivant.



On est en droit de s'interroger (comme Peter) : Est-ce le crépuscule du couple ? Est-ce le crépuscule d'une carrière ? Est-ce le crépuscule d'une vie ? L'histoire de chacun fait référence au passé.

Peut-on se réinventer, casser la routine, l'ennui, en dépit d'une réussite sociale ?

S'y ajoute une réflexion sur l'esthétique, sur le choix d'un tableau, d'un artiste, d'un cadre... qui vient questionner notre capacité à nous émouvoir ou non face à une œuvre d'art.

Bref, un ouvrage dérangeant, qui interroge

notre rapport à la beauté et à la laideur, non seulement dans le domaine artistique, mais aussi dans la manière dont nous menons notre vie quotidienne devenue soudain crépusculaire.

**Marie-Jo Michon**, atelier Plaisir de lire



# LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Le 5 novembre dernier, la salle C a accueilli la conférence de Natacha MICHEL (gériatre au CHU de Tours) sur le vieillissement : *Prévenir plutôt que guérir*.

**ERVMA**

Équipe Régionale Vieillesse et Maintien de l'Autonomie - Centre-Val de Loire

Nous vous présentons ci-dessous les 2 conférences à venir.



## « L'alphabet arménien, toute une histoire »

Par : **Philippe OUZOUNIAN**  
Comédien, écrivain

Monsieur Philippe OUZOUNIAN est comédien, écrivain ; ses racines arméniennes l'ont conduit à s'intéresser à cet alphabet.

L'alphabet arménien est un des 24 alphabets du monde. Il est attaché à la culture et à la langue arménienne dont il reflète toutes les spécificités et la richesse.

Créé en l'an 405 par le moine Mesrop Machtotz, qui s'est inspiré des alphabets grec et syriaque, il est composé de 36 lettres, auxquelles ont été ajoutées deux autres au XIII<sup>ème</sup> siècle.

Découvrir cet alphabet, c'est également pénétrer dans l'histoire d'un peuple et d'une nation tourmentés, dont les soubresauts ont à plusieurs reprises mis la vie en péril.

L'alphabet et la religion ont assuré la survie de cette nation et, aujourd'hui encore, l'alphabet est un des garants de la culture arménienne.



## « Charlotte Delbo et la résistance tourangelle »

Par : **J-P LAUTMAN**,  
membre de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine

Dans un entretien publié par *Le Monde* dix ans avant sa mort survenue en 1985, Charlotte Delbo déclare : « *Je n'écris pas pour écrire. Je me sers de la littérature comme d'une arme, car la menace m'apparaît trop grande* ».

Pour saisir toute la force de cette allégation et comprendre de quelle menace il s'agit, il faut connaître l'itinéraire poignant de cette déportée politique qui connut les affres de Birkenau puis Ravensbrück.



rité, l'entraide, les grandes petites conquêtes qui permettent d'attendre demain matin...

Qui fut Charlotte Delbo ? Quelles influences s'exercent-elles sur elle ? En quoi son témoignage de la réalité concentrationnaire est-il original et exceptionnel ?

(Photo Wikipedia)

Il est également nécessaire de savoir que décrire, expliquer, action menée à bien par d'autres rescapés des camps nazis, n'intéresse pas Delbo. Elle désire expliquer l'inexplicable, montrer sans pathos les esprits abîmés, les corps de femmes malmenés dans une passion infiniment plus longue et douloureuse que celle du Christ, laisser affleurer l'esprit de solida-

### PROCHAINES CONFÉRENCES :

17/12 : *L'histoire de l'aviation*  
Daniel André

À venir : *Origine du nom des oiseaux*  
Pierre Cabard

Centenaire  
en poésie

## BORDS DE MER



La mer lèche le sable d'une langue gourmande,  
Avance et se replie, fait semblant de partir,  
Revient pour un moment et s'installe friande  
Et sur toute la plage établit son empire.

La vague paresseuse étale ses dentelles  
Pour ourler le rivage d'un feston capricieux  
Où des bulles un instant dansent en ribambelles  
Le reflux emportant leur destin hasardeux.

Le sable cristallise des millions de paillettes  
Où les pas ont tracé des vallées et des monts.



La mer qui s'irise pour montrer ses facettes  
Cache sous sa splendeur varechs et goémons.

Les enfants bâtissent des châteaux d'espérance  
Entourant le donjon d'un mur de Jéricho  
Que le flux chaque jour détruit par ignorance  
Quelques pleurs s'envolant tout le long des échos.

Au soleil du matin, le décor se maquille  
De roses camaïeux ou de mauves pastels.  
Volant au ras de l'eau, les oiseaux s'égosillent,  
Les mouettes rieuses lancent leurs cris d'appel.

Trois roches de granit, gardiennes séculaires  
Aux profils tourmentés, flagellées par les flots,  
Sentinelles avancées aux taches tutélaires  
Que les embruns entourent d'un mystérieux halo.

Comme l'œil d'un cyclope, au bout de la jetée,  
Le phare balaie la mer d'un regard rassurant  
Pour jeter en passant aux murs de la cité  
Son faisceau lumineux d'un air indifférent.

Dans l'aube de l'été, la plage vierge encore  
Rêve aux millions de pas à jamais effacés,  
Aux millions de matins semblables à cette aurore,  
La plage vit un instant penchée sur son passé.

*Lucien Duclos*

### LE TRAIT D'UNION

**Éditeur :** Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin  
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : <https://uiat.org>  
**Réalisé par :** T.I.A. Université

**Responsable de la publication chargée de l'information :** Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.  
**Rédaction :** Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

**Équipe du site :** Jean-Paul CHAUVREAU, Patrick GUYOT, Elisabeth REMODEAU, Michel FRIOT.

N° ISSN 2115-9734

SIREN 3231 78 731